

Dans la destinée intérieure d'un film

Numéro 5, avril 1956

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/52349ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(1956). Dans la destinée intérieure d'un film. *Séquences*, (5), 2-7.

LES INTERPRETES ET LEUR RESPONSABILITE

I- Dans la destinée intérieure d'un film

II- Dans la destinée extérieure d'un film

I- Responsabilité de l'interprète DANS LA DESTINEE INTERIEURE D'UN FILM :

- A) Définition de l'interprète
- B) Rôle de l'interprète au cinéma
- C) Place de l'interprète dans l'ensemble d'un film
- D) Sortes d'interprètes

A) DEFINITION DE L'INTERPRETE :

D'une façon générale, l'interprète est celui qui traduit d'une personne à une autre, un message, une idée, un sentiment.

Au cinéma, c'est toute personne qui sert à transmettre la pensée ou l'inspiration du réalisateur.

Nous dirons donc que les interprètes sont les porte-parole du réalisateur, ceux qu'il a choisis pour donner vie à son message, une consistance dramatique aux problèmes qui l'inquiètent, aux situations humaines comiques ou tragiques — qui s'emparent de son esprit. Ils sont les moyens que son talent créateur utilisera jusqu'à leurs ultimes possibilités.

L'acteur de cinéma a donc une grande importance, puisque c'est lui maintenant qui nous parle, et non le réalisateur (personnage omniprésent mais invisible).

L'acteur ne doit :

- ni dénaturer le sens de l'oeuvre,
- ni attirer volontairement sur sa personne l'attention totale du spectateur, laquelle doit se porter sur le film pris dans son entier.

Voyons donc justement quelle est la tâche particulière de l'interprète et la place qu'il occupe, son "rang", dans le tout que forme un film.

B) ROLE DE L'INTERPRETE AU CINEMA :

Nos lecteurs ont pu remarquer l'importance attachée au SUJET d'un film, spécialement traité dans le no.2 de "Séquences". Le sujet, disions-nous, est mis en valeur par les personnages qui l'animent. Or ces personnages eux-mêmes vivent par le truchement des acteurs qui leur donnent une existence concrète et nous imposent cette présence unique prêtée à l'être vivant de l'oeuvre.

Leur rôle au cinéma est la somme des trois étapes suivantes :

- a) être une présence physique
- b) apporter une valeur humaine au film
- c) transmettre une idée ou un sentiment

a) Présence physique de l'interprète :

Un personnage ne peut exister seulement dans le monde abstrait et l'on doit en avoir une représentation, qui, au cinéma, prendra la forme et les traits d'un acteur, d'une actrice donnée.

On voit ici combien le choix des acteurs par le réalisateur s'avère tâche délicate. Car il doit trouver la personne qui sera la plus apte à nous rendre présent et vrai un personnage fictif, non seulement en faisant vivre son caractère ou sa psychologie propre, mais en lui assurant également une existence physique qu'on ne peut séparer du personnage vu sous tous ses aspects.

Ainsi, on croit au personnage de Terry dans le film "On the Waterfront", beaucoup plus par la vie intense, la vertu de communion que lui donne l'acteur Marlon BRANDO, que par les dialogues avarés d'un scénario qui dépasse rarement le niveau de la convention. On pourrait dire la même chose d'acteurs comme RAIMU, Michel SIMON, dont la présence corporelle fournit très souvent aux films une dimension qui leur manquait.

L'acteur cherche à rendre sensible le personnage, à nous communiquer sa joie ou sa tristesse. En effet, la participation physique de l'interprète contribue grandement à créer l'ambiance spéciale dans laquelle nous entrons malgré nous.

b) Présence humaine de l'interprète :

Les interprètes d'un film sont les seuls éléments humains immédiatement perceptibles, tout le reste de la production n'étant que costumes, décors et matériel hétéroclite. (L'humanité qui peut ressortir de la partie sonore ou de la photographie n'a qu'un sens purement analogique).

Plus précisément, dans tout art du spectacle, la personne a une valeur souvent prépondérante, puisqu'elle est le principal et le plus simple moyen d'échange entre l'auteur et le spectateur. C'est d'ailleurs ce qui fait la grande différence entre le film et le livre. Dans la lecture, les coordonnées essentielles des personnages sont plus ardues à définir du fait qu'on ne les voit pas et qu'il faut les recréer à notre tout; les images ainsi obtenues sont très variables, selon les formes que lui donne chaque lecteur.

Le personnage de l'écran ressemblerait davantage à celui du théâtre qui est aussi une représentation toute visuelle. Mais là s'arrêterait le rapprochement possible, car la différence d'incarnation et de jeu entre les deux, comporte des dissemblances essentielles qui donnent à chacun sa spécificité.

Voyons sommairement quelques différences entre cinéma et théâtre, du point de vue de l'interprétation : (1)

(1) cf. Séquences no.3 - p.4 pour différences entre Théâtre et Cinéma aux points de vue des décors.

THEATRE

- Présence du public.
Contact personnel et réel. Les réactions du public soutiennent et guident les acteurs.
- Distance fixe entre l'acteur et le spectateur.
L'attention de ce dernier est dispersée sur l'ensemble de la pièce.
- Grossissement stylisé du jeu.
- Déroulement continu de la pièce.
L'acteur est entraîné selon le rythme émotif et dramatique des scènes qui se succèdent logiquement.
- Préséance de la parole.
- Durant les représentations, l'acteur est maître de son jeu; son interprétation peut varier d'une représentation à l'autre.
- Simplicité relative des moyens techniques.
L'acteur y est moins asservi.

Nous pouvons voir que l'interprète de l'écran exerce un métier bien particulier et qui comporte des problèmes assez complexes.

En effet, devant jouer devant une machine, c'est dire qu'il doit s'émouvoir, rire, pleurer, vivre totalement devant un objet sans vie. Cela l'oblige à une perfection de détail et à des ressources qui l'amèneront peu à peu à l'état dont parle Jacques Feyder, à cette "intime fusion du rôle et du comédien qui ne font plus qu'un, ^{dont} aucune dissonance, fut-elle imperceptible à l'oeil humain, n'échappe à la caméra" (2).

D'autre part, ce jeu devant la caméra nécessite, par le fait même, une puissance de concentration que l'acteur acquerra par une sorte de méditation de son rôle. Les plus grands interprètes nous émeuvent parce qu'ils ont ainsi maîtrisé leur personnage et lui ont donné cette existence précaire mais qu'on ne pourra pas oublier, alors qu'on ne se rappellera guère la fréquence des changements de plans ou le décor d'une séquence.

CINEMA

- Absence du public.
L'acteur joue devant une caméra sans âme. L'acteur n'est soutenu que par son talent de comédien.
- Absence de distance entre l'acteur et le spectateur.
Intimité des plans rapprochés, des gros plans. Attention concentrée du spectateur.
- Jeu extrême détaillé.
Le spectateur perçoit une simple contraction du visage.
- Le film est construit d'après un ordre pratique de travail. Les scènes (ou séquences) ne sont pas tournées dans un ordre dramatique et logique. L'acteur doit sans cesse se remettre en état de grâce dramatique.
- Préséance de l'image.
- L'acteur joue une fois pour toutes suivant la direction précise du réalisateur.
Son jeu est fixé "ne varietur" sur la pellicule.
- Complexité des moyens techniques.
L'acteur y est plus asservi.

(2) J. Feyder, F. Rosay - Le Cinéma notre Métier, p. 109

c) Présence psychologique de l'acteur: (où l'acteur traduit une idée ou un sentiment)

Il est reconnu que l'acteur est celui qui doit pouvoir vivre des sentiments et des passions sans les éprouver lui-même profondément. Il a le sens inné du jeu, de la vie impersonnelle, et son talent réside en ce qu'il nous fait croire à des états d'âme qu'il ne ressent pas nécessairement à l'intérieur, mais qui sont les produits de son art. Il pourra nous convaincre de sa véracité de plusieurs façons :

- par ses gestes et attitudes : certains acteurs campent un personnage en utilisant au maximum leurs qualités corporelles: Raimu; leurs jeux de "physionomie": Aléc Guinness; la mimique du corps entier: Chaplin; ou des seuls membres: Jacques Tati.

- par ses intonations, sa façon de dire le dialogue : ainsi Fresnay, Brasseur, Juvet font subir au dialogue toutes les fantaisies de leur personnalité, souvent à l'encontre du sens et du contenu de l'oeuvre. D'autres s'expriment avec mesure et simplicité, ne voulant être que des véhicules de la pensée de l'auteur, nommons: Henry FONDA, François PERIER, Celia JOHNSON, Madeleine ROBINSON.

L'acteur, moteur des sentiments et des idées, tirera de ses moyens propres sa fidélité au personnage. Mais ses composantes extérieures seront toujours le résultat d'un assentiment tenace au caractère qu'il assume et à la personnalité qu'il revêt. "C'est par le dedans, et non exclusivement par le dehors, que l'on est ou que l'on devient photogénique, par l'accord de son sentiment et de son personnage" (1)

Mais l'acteur doit composer avec des conditions de travail pour le moins déroutantes dont voici deux exemples :

- l'absence de continuité: X joue en mars la scène où il se venge de Y; en juin, il jouera celle où il apprend la trahison de Y et où il décide de se venger. Comment l'acteur réussira-t-il à garder la surprise voulue, ayant déjà vécu, pour ainsi dire, la scène de la vengeance?

- le film est le fruit de nombreuses "répétitions": en effet, chaque scène est jouée jusqu'à ce que le réalisateur soit satisfait, et l'acteur doit reprendre la même pose et répéter les mêmes paroles 10 et 20 fois. On ne gardera ensuite de tout son travail qu'une faible portion, c'est-à-dire les prises de vues conservées pour former l'ensemble du film.

Le rôle de l'acteur de cinéma tient donc à de nombreux facteurs et on ne saurait minimiser le prix de ses efforts et l'apport incontestable de sa présence. Mais quel attrait exercerait-il sur les foules, si un metteur en scène intelligent ne savait tirer le meilleur profit de ses qualités?

c) PLACE DE L'INTERPRETE DANS L'ENSEMBLE D'UN FILM :

- a) l'acteur est l'instrument du réalisateur
- b) les "vedettes" et les vrais acteurs
- c) un film est une oeuvre collective

a) l'acteur est l'instrument du réalisateur : nous venons de constater l'importance de l'interprète dans la destinée intérieure d'un film. Mais il ne faut pas en conclure qu'il est le grand responsable de la valeur d'une oeuvre.

Selon Poudovkine, grand réalisateur du muet, "l'acteur est autant de matière plastique" entre les mains du seul homme qui pressent le résultat final du film

qui sortira de l'ensemble des scènes tournées: le réalisateur.

Cette soumission au metteur en scène existe déjà au théâtre, mais dans une acception beaucoup plus relative et limitée, nous l'avons vu. Au cinéma, l'interprète devrait agir sur le spectateur au même titre que les décors et costumes, que le choix des plans et des éclairages, que les bruits et la musique. Le propre du mauvais acteur de cinéma serait donc de déborder le tout, de nuire à l'équilibre harmonieux de l'oeuvre. Bien entendu, des "types" tels que JOUVET, Harry BLAIR, FERNANDEL ne se réduisent pas facilement à des dimensions ordinaires, mais justement, la tâche du réalisateur n'en sera que plus grande et exigera qu'il domine ces personnalités.

b) Les vedettes et les vrais acteurs : certains acteurs collaborent de près ou de loin à la réalisation de leurs films: Sacha GUITRY, réalisateur-scénariste, Aldo FABRIZI, co-scénariste, etc... Ces conditions produisent souvent des "films de vedettes" où la grande part repose sur un seul artiste.

Evidemment, il est plus facile de s'intéresser à une personne qu'à une chose et cela explique l'engouement des foules pour certains "grands de l'écran". Ainsi, dans le "Troisième Homme", le spectateur subit l'atmosphère du film, ambiance créée par des moyens artificiels, mais il s'intéresse surtout à l'acteur Orson WELLES, qui incarne tout le côté mystérieux et inquiétant du film. Et c'est précisément ce qui attire un public avide de sensations fortes et de tension nerveuse.

Pourtant, l'interprétation atteint son sommet, paradoxalement, lorsque l'acteur est entièrement soumis aux moindres exigences du réalisateur, il n'est pour cela que de songer à FALCONETTI, qui fut la "Jeanne d'Arc" de Dreyer.

c) Un film est une oeuvre collective: on parle souvent des talents multiples, de la versatilité d'un acteur, d'une actrice. Or, ce qui montre la nécessité de l'assujettissement de l'acteur au réalisateur, c'est que celui-ci ne choisit de se servir que de certaines qualités de son interprète et non de toutes, ce qui reviendrait à le laisser à sa fantaisie.

Justement, l'auteur du film ne "mettra en scène" que ce qu'il veut bien et c'est de ce choix que naîtra l'ordonnance et le caractère particulier de son oeuvre. Les acteurs, comme tous les autres éléments du film, seront forcés de suivre cet esprit et cette mentalité que le réalisateur applique à son film, sans lesquels on ne pourrait le reconnaître entre tant d'autres.

D) SORTES D'INTERPRETES :

Un film comprend un nombre variable de grands rôles et de rôles secondaires; il compte toujours aussi des petits rôles et de la figuration.

a) Ceux qui sont appelés à tenir les rôles de premier plan peuvent être classés selon les catégories suivantes :

1- Les interprètes professionnels : ce sont les plus répandus et les plus connus. A Hollywood, ils sont légion et, là, le métier d'acteur tend à surpasser en importance des professions plus communes, à cause de l'organisation incroyable qui gouverne ce milieu. Nous reviendront, d'ailleurs, sur cette question.

Les professionnels sont ceux que l'on choisit pour leurs qualités physiques ou intellectuelles, pour leur popularité ou leur personnalité, pour leur talent ou leur génie.

2- les interprètes non-professionnels : le néo-réalisme en a fait grand usage ("Voleur de Bicyclette", "Rome, Ville Ouverte", "Deux Sous d'Espoir"). Ce sont des personnes prises sur les lieux où l'on veut tourner, au hasard des rencontres; telle personne n'a jamais joué, mais un réalisateur voit en elle l'acteur souhaité. Ainsi le curé de Torcy du "Journal d'un Curé de Campagne" est un médecin de province.

3- les interprètes naturels : ce sont les gens pris sur le vif, ceux qu'on nous montre vivant leur existence habituelle, dans leur véritable milieu. Ce furent les esquimaux de "Nanook", les pêcheurs de "Man of Aran", la famille de "Louisiana Story" - 3 films de Flaherty. Ce furent aussi les paysans de "Farrebique" et les pèlerins de "Lourdes et ses Miracles" - 2 films de Rouquier.

b) Le choix des petits rôles et de la figuration est assez important, bien que le public semble n'y attacher qu'une moindre importance. En effet, le concierge qui n'a qu'une phrase à dire, le chauffeur de taxi, le gendarme, le garçon de restaurant, peuvent donner à un film sa vérité ou laisser au spectateur une impression d'artificiel et de fausseté qui nuira à l'ensemble de l'oeuvre. Il est à remarquer qu'en France, un petit nombre de comédiens remplit ces rôles et qu'il devient un peu agaçant de revoir toujours les mêmes visages, sous des affublations différentes. On aime revoir les grandes vedettes, pour des raisons que nous étudierons tout à l'heure, mais on croit difficilement à ceux là dont c'est le rôle, justement, de créer une ambiance d'authenticité. Hollywood a un échiquier beaucoup plus étendu de petits rôles, et par le fait même, nous croyons davantage à sa figuration.

Il serait fort intéressant de s'étendre sur l'étude des principaux interprètes, de les classer par genres, etc... Mais cela constitue un aspect plus avancé de la question qui déborde les cadres de notre article. Chacun pourra chercher plus avant par des lectures subséquentes.

Dans la seconde partie, nous nous arrêterons à une certaine conception qui s'est formée autour de l'interprète: le mythe de la vedette qui est devenue l'idole de la foule.

##

QUESTIONS :

- 1- La présence de l'acteur sur la scène vous dit-elle plus que celle de l'acteur à l'écran? Pourquoi?
- 2- Quelle différence y-a-t-il entre un véritable interprète au service d'une oeuvre et celui qui subordonne tout à lui?
- 3- Pourquoi un interprète de talent sera-t-il plus ou moins bon suivant ses films?
- 4- Dans quel intérêt utilise-t-on des acteurs non professionnels dans certains films? Economie? Vérité dramatique? etc..?
- 5- Cherchez les raisons pour lesquelles un interprète en particulier vous plaît davantage?

N.B. Voir à la fin de l'étude pour lectures et travaux suggérés.